

**Villefranche-sur-Saône**

# Un documentaire sur les femmes: «On part à la source de leur personnalité»

Le réalisateur Denis de Montgolfier était en tournage dans les rues de Villefranche-sur-Saône mi-janvier, pour son prochain documentaire intitulé *8 femmes*.

Accompagné de 11 jeunes de la mission locale de Villefranche, dans son prochain documentaire, Denis de Montgolfier dresse le portrait de huit femmes, de Villefranche et des alentours, dont une notaire et une dirigeante d'entreprise de charpenterie.

Dans les rues caladoises, ce mardi, Denis de Montgolfier et Rayan, un jeune de la mission locale, tournent l'une des deux séquences du portrait de Céline Vernus, viticultrice à Saint-Étienne-la-Varenne. Le choix du réalisateur se porte sur un square, «c'est pour être raccord avec la vigne», relate-t-il, en référence au plan tourné dans l'après-midi dans les vignes de la viticultrice.

**Place à la répétition**

«Deux questions m'intéressent. Quel est ton rêve le plus fou? Quel est ton frein dans ta vie?», explique Denis à Rayan.



Denis de Montgolfier tourne à Villefranche son prochain documentaire. Ce mardi 13 janvier, Rayan, un jeune de la mission locale interviewait Céline Vernus. Photo Pauline Cavallier

«On a dix minutes de soleil», lance le réalisateur, téléphone en mains, avec lequel il tourne son documentaire. Le premier plan en boîte, le deuxième enchaîne face caméra, «dis-moi un petit mot sur ce que tu as aimé chez Céline», indique Denis à Rayan. Céline, quelques mètres en arrière-plan, n'entend pas la réponse de Rayan

et va la découvrir lors de la projection.

«Il y a un côté partage qui est génial avec les jeunes. Faire du vin, c'est aussi transmettre aux grands comme aux petits», confie Céline Vernus, viticultrice et présidente d'Elles et Beaujolais.

Le premier objectif du documentaire c'est, «d'emmener

ces jeunes et leur transmettre de la confiance. Cette expérience leur permet d'apprendre à parler lentement, distinctement». «Ils sont cabossés, dans une salle d'attente, à 20 ans ils se posent des questions. Ils regardent le monde professionnel avec de la distance», participe à ce documentaire leur permet

d'avoir un premier pas dedans. L'autre objectif plus cinématographique c'est, «de montrer de très belles images de citoyennes dans Villefranche».

**«5 jours chrono avec 10 jeunes et 2 semaines de montage»**

«Ce qui m'intéresse, c'est la femme, moins leurs métiers. Je veux montrer qu'on part à la source de leur personnalité de femme, d'où elles viennent et comment elles sont arrivées là», souligne le réalisateur aux 18 documentaires à son actif, tournés dans autant de villes et de missions locales. La formule est la même à chaque fois, «5 jours chrono avec 10 jeunes et 2 semaines de montage». Pour *8 femmes*, «il y a 1 h 30 de tournage par femme, pour cinq minutes d'images par portrait».

Lors de la projection, le 6 février à 12 heures au cinéma «Les 400 coups», «je vais tendre le micro aux jeunes pour connaître leur ressenti lors du tournage. C'est passionnant d'en avoir un. Pour eux se voir sur grand écran, c'est un grand battement au cœur».

● **Pauline Cavallier**